



La police et l'Eglise s'engagent à lutter ensemble contre la traite des êtres humains

2014-04-08 Radio Vatican



(RV) A partir de ce mercredi et pendant deux jours, le Vatican accueille une conférence internationale contre la traite des êtres humains. Deux jours de débats au sein de l'Académie pontificale de Sciences visant à « construire un réseau efficace de chefs de la police afin qu'ils puissent collaborer étroitement avec l'Eglise », précise un communiqué.

Cette conférence, organisée par la Conférence épiscopale d'Angleterre et du pays de Galles, sera présidée par le cardinal Nichols, l'archevêque de Westminster. A Londres, la police et l'Eglise collabore déjà efficacement depuis trois ans. Cette rencontre devrait rassembler des responsables d'Interpol et d'Europol et des représentants des polices d'une vingtaine de pays. En Europe, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne, la Slovaquie, la Roumanie, l'Albanie, l'Allemagne, la Pologne et l'Irlande ont été invités. Les Etats-Unis, le Canada, le Brésil et l'Argentine devraient représenter le continent américain. Le Ghana et le Nigeria, le continent africain. Enfin l'Inde, les Philippines et la Thaïlande devraient envoyer un représentant de leur force de l'ordre compétent en matière de traite.

Le trafic des êtres humains génère des profits mirobolants

Parmi les personnalités religieuses figure l'archevêque d'Abuja, le cardinal Onaiyekan. Dans un rapport sur le trafic d'êtres humains publié l'an dernier, l'Union européenne a classé le Nigeria comme le pays où ce fléau est le plus répandu. Ce rapport indique que la vente d'enfants y est courante. En avril dernier, 17 adolescentes, retenues prisonnières dans une même maison,

enceintes du même homme et dont les bébés étaient destinés à être vendus, ont été libérées par la police. L'Unesco a classé le trafic d'êtres humains en troisième place des crimes commis au Nigeria, après la corruption et le trafic de drogue. L'Eglise est très active dans l'accueil et la réinsertion des victimes. Certaines d'entre elles seront également présentes et prendront la parole lors de ces deux jours de débat.

Selon des chiffres de l'OIT, organisation internationale du travail, le trafic illégal d'êtres humains génère des profits de 32 milliards de dollars par an et concernerait près de deux millions et demi de personnes. Cette conférence correspond à la volonté du Pape François de combattre concrètement les trafics des êtres humains : la traite des femmes, l'exploitation sexuelle, l'immigration clandestine, les enfants soldats, l'esclavage domestique, les ateliers clandestins. Une déclaration sera publiée à la fin des travaux et sera présentée en conférence de presse.



Click here for more news at
radiovaticana.va